



Année scolaire 2007 – 2008
2^{ème} trimestre

APEL INFO

Directeur de publication :
François-Xavier CLÉMENT
Rédacteur en chef :
Alain DORÉ
Comité de rédaction :
Les membres du conseil
d'administration de l'APEL



Appel aux parents !

Aidez les élèves de NDF à faire un pas dans cette découverte du monde du travail en leur ouvrant les portes de votre entreprise le temps d'un stage d'observation.
Merci de vous faire connaître auprès de Mme Lamiaux :
lamiauxndf@orange.fr
Merci d'être un maillon supplémentaire dans leur orientation !

Dans ce numéro :

Sens de l'orientation, Orientation sensée	1
Le mot du Directeur	2
ICF, CDI, BDI, qui a-t'il derrière ces acronymes ?	2
Une orientation professionnelle ludique	3
Une orientation professionnelle ludique (...)	4

APEL INFO

GROUPE SCOLAIRE NOTRE-DAME DE FRANCE
Établissement privé catholique d'enseignement général
sous tutelle des Fidèles Compagnes de Jésus
sous contrat d'association avec l'État
63, rue de la Santé - 75013 PARIS
Tél : 01 44 08 69 70 - Fax : 01 44 08 69 71
www.notredamedefrance.com



Numéro 5

Sens de l'orientation, Orientation sensée

C'est le thème choisi par l'URAPEL pour son XV^{ème} congrès, devant son importance, ce sera le sujet de ce numéro de l'APEL INFO. Nous allons essayer de vous donner quelques pistes, quelques repères, essayer de vous aider dans cette démarche qui demande qu'on lui consacre du temps. L'orientation intervient à un moment délicat, alors que nos enfants sont en quête d'eux-mêmes, cette orientation doit être vécue comme une aide, elle ne doit en aucun cas être l'apanage des mauvais élèves qui voient orientation devenir synonyme de voie de garage ; l'orientation doit être considérée comme une démarche positive pour tous.
« *L'avenir, tu n'as pas à le prévoir, mais à le permettre* » (Le Petit Prince - Saint-Exupéry).
Il est temps de nous approprier, ou de nous réapproprier, notre responsabilité éducative parentale, en participant activement à l'élaboration des parcours d'orientation de nos enfants. Il est vrai qu'il n'est pas toujours aisé de trouver son chemin au milieu des arcanes, des filières et des multiples passerelles, nous avons trop vite tendance à baisser les bras et à penser que seuls les initiés du système scolaire sont à même d'accompagner nos enfants dans ce dédale inextricable. Il s'agit pourtant de trouver le meilleur avenir pour nos enfants ! Cette responsabilité, il nous faut l'assumer avec le corps enseignant, sans nous défausser les uns sur les autres au gré des déceptions.

Quelle orientation doit-on suivre pour le métier de Parents ?

Chaque enfant a besoin, pour s'épanouir, de se reconnaître dans un projet qui lui est propre, de cultiver des goûts, des aptitudes, des rêves aussi... Les choix qu'il fera avec ses parents lui permettront de tracer son propre chemin, choisi et non subi. Il y construira son identité, ses objectifs, son ambition qui ne peut se limiter à un job à la sortie...

Nous savons bien que parler d'orientation avec ses enfants peut parfois tourner au dialogue de sourd. D'un côté, les parents raisonnent en termes de filières, de matières à privilégier... sans parler des notes, forcément bonnes, qu'ils attendent de leurs enfants. Ils s'interrogent aussi sur les évolutions de carrières possibles, les salaires, ou le niveau de vie auquel ces derniers pourront prétendre. De leur côté, les jeunes vivent au présent. Ils ont du mal à se projeter, refusent de tout planifier, se démotivent facilement à l'idée du parcours du combattant que nous, parents, leur dépeignons. Lointaine, voire abstraite, la vie professionnelle les angoisse, à la hauteur de la pression que nous leur mettons sur les épaules. Et lorsqu'ils osent rêver, affirment leurs goûts, s'enthousiasment à l'idée d'une profession à laquelle nous n'aurions pas songé, nous sommes tentés de leur parler de chômage ou de précarité... Au point, parfois, de brider leur imagination, voire de briser leurs rêves.

Laissons la place au rêve, à l'ambition, aux choix qui font grandir, mais confrontons-les aux débouchés, aux réalités de la vie économique pour une orientation choisie, mais efficace. Nos enfants, qui ont déjà du mal à se projeter dans l'avenir, entretiennent de nombreux préjugés à l'égard du monde professionnel. NDF leur donne la possibilité de se faire par eux-mêmes une idée de sa réalité, en leur proposant pour la première fois cette année un stage en entreprise en fin de 3^{ème}. Autre chance pour eux, NDF leur permet également de prolonger au lycée cette expérience durant deux semaines. (La seconde, classe sans examen est tout indiquée pour expérimenter une telle mesure). De nombreux forums des métiers sont organisés de la 3^{ème} à la Terminale ainsi que des sorties lors des différents salons. Ces opportunités d'approcher le monde professionnel les aident à affiner leurs choix et les incitent à être davantage acteurs de leur orientation.

L'orientation « précoce » n'est pas tournée vers la décision, mais vers la découverte des métiers, des secteurs d'activité, la découverte de ses préférences.

À Dieu va ! Bonne traversée à nos enfants !

Hedwige Gagey Présidente APEL NDF

Vous pouvez télécharger ce journal en couleur sur le site
www.notredamedefrance.com, ainsi les numéros précédents

Le mot du Directeur

Le mot "orientation" signifie littéralement se tourner vers l'orient. L'orient est depuis toujours un symbole très fort dans la chrétienté, symbole de la vie qui redémarre, du cycle de la nature figuré par le soleil qui se lève tous les matins. Se tourner vers l'orient c'est chercher la lumière en marchant vers le "soleil levant". Cela fut tellement vrai dans notre histoire que l'orient est devenu la direction liturgique pour exprimer sa prière à Dieu. Se tourner vers l'orient est en ce sens un signe de foi et d'espérance. Il me paraît intéressant de revenir à ce sens profond pour réfléchir à la question de l'orientation avec un peu de hauteur.

Pour nos enfants répondre à la question "comment vais-je orienter ma vie ?" est une gageure. Cette question vertigineuse du sens est d'une telle densité qu'elle ne trouve une véritable réponse qu'au soir de notre vie. La question de l'orientation n'attend pas une réponse définitive et immédiate. Cette question fait partie de ces grandes interrogations qui donnent une vitalité à notre engagement. Par cette question de l'orientation nous donnons un sens à notre vie, nous cheminons. Il serait absurde et désespérant pour nos enfants de devoir répondre définitivement à cette question "que vais faire de ma vie ?" en 3^{ème} ou en Terminale.

Notre rôle n'est pas d'ouvrir des portes à nos enfants, mais de leur apprendre à les ouvrir. Ne préjugeons pas trop de la taille de la porte. L'essentiel n'est pas la hauteur ou la largeur de la porte, mais que notre enfant ait la clé pour ouvrir cette porte. Cette clé se trouve avant tout dans la connaissance de soi et dans la connaissance des métiers. Ouvrir les portes à leur place c'est compromettre le déve-

loppement de leur liberté. Il faut certes les aider à penser mais ne pas penser à leur place."

FX Clément

*« Vos enfants ne sont pas vos enfants.
Ils sont les fils et les filles de l'appel
de la Vie à elle-même.
Ils viennent à travers vous mais non de vous. Et bien qu'ils soient avec
vous, ils ne vous appartiennent pas.*

*Vous pouvez leur donner votre amour
mais non points vos pensées.
Car ils ont leurs propres pensées.
Vous pouvez accueillir leurs corps mais pas leurs âmes,
Car leurs âmes habitent la maison de demain, que vous ne pouvez
visiter, pas même dans vos rêves.*

*Vous pouvez vous efforcer d'être comme eux,
mais ne tentez pas de les faire comme vous.
Car la vie ne va pas en arrière, ni ne s'attarde avec hier.
Vous êtes les arcs par qui vos enfants, comme des flèches vivantes,
sont projetés.*

*L'archer voit le but sur le chemin de l'infini,
et Il vous tend de Sa puissance pour que
Ses flèches puissent voler vite et loin.
Que votre tension par la main de l'Archer
soit pour la joie ;*

*Car de même que Dieu aime la flèche qui vole,
Il aime l'arche qui est stable. »*

KHALIL GIBRAN (1883-1931)

« Le Prophète » chrétien maronite

ICF, CDI, BDI, qui a-t'il derrière ces acronymes ?

Quelques façons d'accompagner utilement nos enfants sur les chemins de l'orientation :

Le service **Information et Conseil aux Familles.**

01.47.42.42.50.

icf@apel75.com

- Renseigne sur les études, les métiers, l'orientation scolaire et professionnelle.
- Informe sur les établissements et la vie scolaire.
- Soutient l'action des Bureaux d'Information dans les collèges et les lycées
- Réponds aux questions sur la scolarité des élèves en difficulté et l'accueil des enfants handicapés.
- Relais en toute confidentialité vers les associations, les professionnels de l'éducation.
- Anime un réseau d'aide aux familles.

Sachez que ce service vit grâce à vos cotisations APEL, il est donc **votre** service !

Fabienne Vachette, responsable ICF Paris

BDI : Au cours de leur scolarité, les élèves et leurs familles doivent faire face à des échéances qui les obligent à faire des choix : Quel bac ? Quelles études supérieures ? Quelle formation professionnelle ?

Notre-Dame de France s'est donné les moyens d'aider les collégiens et les lycéens à discerner leurs atouts personnels, à fixer leurs objectifs et ensuite à s'informer « tous azimuts ». Le BDI, Bureau de Documentation et d'Information, exclusivement consacré à l'orientation, invite chaque élève à élargir ses représentations des secteurs professionnels et des métiers

et lui permet de découvrir la diversité des filières et des diplômes concernés. Chacun peut y trouver des informations pratiques et concrètes et des pistes pour répondre aux questions qu'il se pose dans l'élaboration de son projet.

Denise de Pourville, responsable du BDI

Centre de Documentation et d'Information. Dans les années 50, le Ministère a décidé que "bibliothèque" faisait décidément vieillot... Toutes les écoles seraient donc pourvues d'un Centre de Documentation et d'Information et de Documentalistes issus du corps des enseignants. Au passage, remarquez que ces fameux centres sont devenus dans la pratique des "centres de doc" tout court, oubliés, semble-t-il, de leur mission d'information... La fonction bibliothèque a été maintenue, et avec l'évolution des métiers, rien ne distingue de nouveau plus les bibliothécaires des documentalistes... Il n'y a donc plus de bibliothécaires dans les établissements scolaires, sinon dissimulés sous le couvert des documentalistes. En ce qui concerne l'orientation, les textes réglementaires ordonnaient l'ouverture d'un BDI dans le cadre physique de chaque CDI, sous l'autorité des documentalistes. A Notre-Dame de France, nous avons préféré découpler les fonctions et les lieux, pour offrir de vrais espaces différenciés, capables ainsi de remplir parfaitement leurs missions, plutôt que de disposer d'une prétendue polyvalence qui interdirait toute réelle professionnalisation des réponses qu'il nous faut apporter aux élèves.

Joël Jégouzo, responsable du CDI

Une orientation professionnelle ludique

Chaque année, l'équipe de direction de NDF doit organiser le temps des sixième, cinquième et quatrième au moment où les professeurs, surveillance d'examens oblige, sont en effectif réduit. Chaque année, le même casse-tête, chaque année, le même appel aux bonnes volontés pour ne pas laisser nos enfants désœuvrés à l'approche des vacances d'été.

Or, j'ai assisté l'an passé à une conférence organisée par les AFC et l'APEL NDF, du Père Yannik **BONNET**, recteur du sanctuaire Saint-Joseph à Espaly (Haute-Loire), sur le thème des « neuf fondamentaux de l'éducation ». Le Père Bonnet y avait effleuré le thème de l'orientation des élèves et avait renvoyé les parents intéressés par le sujet vers la Fondation Jeunesse Avenir Entreprise. Le Père Bonnet a publié plusieurs livres au nombre desquels « Etre heureux au travail » ; un livre qui démontre qu'associer bonheur et travail n'est pas une idée absurde !

La Fondation Jeunesse Avenir Entreprise développe des outils extrêmement intéressants destinés à aider les jeunes dans une démarche active, à progresser dans un discernement concernant leur avenir professionnel. Ces outils équipent un bon nombre de centres d'information et d'orientation (85% en Ile-de-France) ; je vous renvoie vers le site : www.fondation-jae.org

Pour les plus jeunes, pour ceux qui ne sont pas encore dans l'obligation de poser des choix d'orientation, la Fondation a développé un jeu de rôle venant du Canada : « Vraie vie... Vrais défis » est le nom de ce jeu sur la découverte des métiers, conçu pour être animé en classe entière, chez les 5ème, 4ème ou 3ème, sous la conduite d'un intervenant.

Les règles en sont simples : chaque élève tire au sort un métier et construit, séance après séance, la vie de son personnage. Il choisit un logement, un mode de vie, organise ses loisirs et ses vacances, gère son budget, perd son emploi, retrouve un nouveau travail...

Le jeu se révèle un vecteur très pertinent qui permet à l'élève de :

- découvrir les conséquences concrètes d'un choix d'orientation sur la vie d'adulte,
- intégrer, de manière ludique, un grand nombre de connaissances sur les métiers et le monde du travail,
- se projeter dans l'avenir et prendre conscience de ses propres envies et valeurs personnelles.

Mes propres enfants sont à l'âge où la sensibilisation au monde professionnel se limite à répondre à leur désir d'identification en déposant au pied du sapin de Noël un beau déguisement de pompier, une trousse de docteur, une boîte du jeu « Si j'étais la maîtresse ».

Quoique ...

Ce sujet de l'orientation professionnelle des jeunes m'intéressant tout particulièrement, ce « temps libre » s'est présenté comme une occasion idéale pour développer chez nos enfants une curiosité, une amorce de

réflexion sur un sujet qui les concerne, dans leur tête du moins, de façon encore très lointaine.

Ma proposition d'animer ce jeu reçoit un accueil très favorable de la part de Monsieur Clément et l'APEL accepte de financer l'achat du kit d'animation de « Vraie vie, Vrais défis ». Ce jeu, modulable à souhait, se déroule normalement sur une durée de 12 à 20 heures et idéalement en laissant un peu de temps entre chaque séance. Il aurait tout à fait sa place, par exemple, dans les heures de vie de classe ou pourquoi pas, en classe de troisième, dans le module de découverte professionnelle qui deviendra semble-t-il obligatoire à partir de 2009. Disposant pour ma part de 9 heures pour chacune des trois classes de quatrième, j'organise le jeu en essayant de maintenir une unité et une cohérence afin qu'il ne souffre pas trop de son amputation.

Mon objectif premier n'est pas de délivrer des connaissances mais bien plutôt d'éveiller chez le jeune un intérêt qui le poussera à chercher l'information, à amorcer une réflexion sur son avenir professionnel et à poser des questions dans son environnement.

Avec l'aide de Madame de Pouvourville qui assiste au déroulement de chacun des trois modules du jeu, nous jouons, réfléchissons, discutons, calculons, budgétions, révisons notre copie, rêvons, développons des stratégies ... L'outil d'animation est si complet qu'en alimentant les interventions de sa propre expérience professionnelle, l'animation du jeu se trouve à la portée de toute personne qui a la motivation pour le faire.

Le bilan que je fais de cette expérience est que :

1/ Ce jeu semble très efficace, car le fait de se mettre dans la peau d'un jeune adulte professionnel oblige le jeune à s'interroger sur lui-même. Et beaucoup y prennent goût.

2/ Tout au long du jeu, les enfants sont encouragés à discuter de ce qu'ils découvrent, le soir, avec leurs parents. Ces derniers sont les modèles que les enfants ont sous les yeux. La connaissance des métiers commence donc par ceux qu'exercent les parents.

3/ Il est perfectible : après une première expérience, je vois des améliorations à y apporter. Le rallonger en premier lieu ; créer, par exemple, une passerelle entre ce jeu et le centre de documentation de NDF, faire appel à des parents pour intervenir ponctuellement au cours du jeu, sur le thème suivant : métiers masculins, métiers féminins (si vous exercez un métier dans lequel le sexe opposé est habituellement surreprésenté, vous êtes la cible idéale), faire intervenir également un parent professionnel des ressources humaines. Les pistes sont abondantes ...

1 Polytechnicien et docteur en chimie, Yannik Bonnet a exercé pendant plus de vingt ans d'importantes responsabilités chez Rhône-Poulenc. Il a ensuite dirigé pendant onze ans l'École supérieure de chimie de Lyon, avant de créer sa propre entreprise de conseil en management. Père de sept enfants, il est veuf depuis 1995 et a été ordonné prêtre en 1999.

2 Les neuf fondamentaux de l'éducation, Presses de la Renaissance, 2 vol. 2002 et 2004 – Etre heureux au travail, Presses de la Renaissance, 2006.



Blandine CORNE

Une orientation professionnelle ludique (...)

« La chance sourit à ceux qui y sont préparés » dit Voltaire. Cela me permet de revenir sur un discours récemment entendu. Un chef d'entreprise dont la réussite professionnelle n'a d'égale que sa réussite familiale dit à ses petits enfants qui l'entourent le jour de ses noces d'or « Avoir de la chance ne relève pas de l'arbitraire, de l'hypothétique, du contingent. Avoir de la chance, c'est pouvoir décider librement ; poser un choix éclairé. Et, pour ne pas s'égarer en chemin, toujours demander au Seigneur de protéger nos engagements. »

Blandine Corne



Communiqué du 25 septembre 2007

Le Premier ministre a adressé sa lettre de mission au délégué interministériel à l'orientation

Le Premier ministre a adressé à Monsieur Bernard Thomas, Inspecteur général de l'Éducation nationale, nommé délégué interministériel à l'orientation (DIO) lors du Conseil des ministres du 18 juillet 2007, sa lettre de mission.

La mission du DIO concerne trois domaines :

- ▶ l'information et l'orientation au sein de l'enseignement scolaire secondaire, qui doit reposer sur une démarche individuelle de construction du projet personnel et professionnel ;
- ▶ l'amélioration de l'inscription des lycéens dans les différentes filières de l'enseignement supérieur à travers un dispositif d'"orientation active" destiné à réduire les taux d'échec au cours des premières

années; enfin, l'information sur les métiers et les formations ainsi que l'insertion professionnelle des étudiants. A ce titre, M. Bernard Thomas devra s'assurer que les informations sur les métiers soient disponibles sur un guichet électronique national, unique et gratuit.

La création d'un véritable service public de l'orientation est inscrite dans le contrat de législature et c'est une demande forte des familles. C'est pourquoi, le délégué interministériel à l'orientation aura pour mission de coordonner les actions entreprises par les pouvoirs publics en matière d'orientation réussie. De même, il veillera à la bonne articulation des dispositifs d'orientation avec les besoins du marché du travail.

Le délégué interministériel à l'orientation adressera au Premier ministre, un rapport annuel sur l'exécution de sa mission. Il veillera également à l'institution, sous l'égide des Préfets, d'une coordination des différents acteurs de l'information et de l'orientation à l'échelon régional.

Le rapport Lunel

Le 27 mars 2007, Pierre Lunel, alors délégué interministériel à l'orientation remettait au 1er ministre Dominique de Villepin son *schéma national de l'orientation et de l'insertion professionnelle : Pour un nouveau pacte avec la jeunesse*.

Ce rapport est en ligne sur internet et on en trouve de multiples analyses.

Les propositions de l'Unapel pour améliorer l'école

Invitée dimanche 9 septembre 2007 à "C'est aussi de l'info", émission coproduite par La Croix et Le Jour du Seigneur, Véronique Dintrosz-Gass, présidente de l'Unapel, a notamment rappelé les propositions, les priorités de l'Unapel pour améliorer l'école. Deux dossiers principaux sont en cours :

- **L'accueil de toutes les familles** "et notamment celles ayant des enfants avec des handicaps. Nous voulons démontrer que c'est un véritable parcours du combattant, qu'il y a des choses à changer. Nous voulons aussi accueillir les familles qui sont le plus éloignées du système scolaire, nous voulons vraiment aller à leur rencontre."

- **L'orientation**. Ce deuxième dossier est aussi le sujet du prochain congrès de l'Unapel qui aura lieu à Lille les 30, 31 mai et 1er juin 2008. "Nous souhaitons pouvoir débattre de ce sujet et faire en sorte que l'orientation ait un sens pour les parents, qu'elle soit accompagnée, qu'elle ne soit pas subie. Aujourd'hui, les parents ont beaucoup de mal à savoir si l'orientation est une adaptation permanente aux besoins économiques et sociaux d'un pays, ou si la personne, l'individu est pris en considération."

www.apel.asso.fr